

Kent R.C., et Nielsson G.P., ed. *The Study and Teaching of International Relations*. Londres – New York, Frances Pinter, Nichols Publishings, 1980, 358 p.

Gérard Beaulieu

Volume 13, Number 1, 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701322ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701322ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Beaulieu, G. (1982). Review of [Kent R.C., et Nielsson G.P., ed. *The Study and Teaching of International Relations*. Londres – New York, Frances Pinter, Nichols Publishings, 1980, 358 p.] *Études internationales*, 13(1), 180–181.
<https://doi.org/10.7202/701322ar>

proches peu systématiques et pré-scientifiques qui ont cours actuellement.

Morton Kaplan est très connu dans le monde académique, depuis la publication, en 1957, de son livre *System and Process in International Politics*, qui introduisait dans l'analyse des relations internationales une nouvelle approche fondée sur le concept de système. Cette étude présentait en effet plusieurs modèles de systèmes internationaux, cherchant à mettre en évidence les lois de fonctionnement de ces systèmes, notamment leurs règles d'équilibre et de transformation. Bien que tout un courant se soit développé dans la foulée de cette approche systémique, avec notamment les travaux de Charles McClelland et ceux d'Oran Young, les modèles de Kaplan suscitèrent de très nombreuses critiques, portant entre autres sur le manque de clarté de leur formulation et sur leur caractère abstrait. Par ailleurs, il faut remarquer qu'à de très rares exceptions près, aucune étude n'est venue directement développer la théorie de Kaplan.

Le premier chapitre de cet ouvrage cherche à montrer l'état de sous-développement de la théorie des relations internationales, en mettant en lumière la faiblesse et l'incohérence de la majorité des travaux qui sont réalisés dans ce domaine. Comme Kaplan est convaincu d'avoir, par ses recherches, ouvert la voie à une démarche véritablement scientifique dans l'étude des relations internationales, c'est tout naturellement à l'aide de ses propres recherches qu'il va illustrer sa réflexion, en accordant une large place à ses détracteurs. C'est ainsi qu'une grande partie de cette analyse porte sur les critiques que Kenneth Waltz a formulées à l'égard de l'approche systémique de Kaplan. De nombreux lecteurs qui avaient été rebutés par l'obscurité, voire la confusion, du premier ouvrage de Kaplan trouveront ici d'utiles éclaircissements, notamment sur la notion de feedback, ainsi que sur la distinction entre l'approche systémique et la démarche réductionniste. On peut toutefois regretter que Kaplan consacre l'essentiel des 90 pages de cette première partie (qui représentent la moitié de l'ouvrage) à une discussion des critiques que Kenneth Waltz avait adressées à la théorie de l'impérialisme de Johan Galtung et à la

théorie systémique de Kaplan lui-même. En effet, si une réflexion épistémologique a certes tout à gagner à s'appuyer sur des exemples concrets, pourquoi doit-on se limiter, comme le fait Kaplan, à deux seules théories et à la seule critique qu'en a faite Kenneth Waltz? De plus, comme celui qui conduit la réflexion épistémologique est en même temps celui qui a été critiqué, l'exercice, quelles que soient ses qualités, donne trop l'impression d'être une justification personnelle, voire un règlement de comptes.

Les autres chapitres de ce livre visent à apporter certaines précisions sur la nature de l'approche systémique proposée par Kaplan. Ce dernier s'arrête notamment sur le concept d'équilibre dans son application aux systèmes internationaux, et il cherche par ailleurs à mieux préciser la nature de ses six modèles systémiques. On peut espérer que ces précisions, de nature avant tout épistémologique, encourageront, en levant certains malentendus quant à l'oeuvre de Kaplan, d'autres chercheurs à reprendre cette analyse pour la développer, quitte à en remettre certains éléments en question, tel par exemple le rôle central accordé au modèle de l'équilibre homéostatique, qui tend à introduire une perspective organiciste inadaptée à l'étude des systèmes sociaux.

Philippe BRAILLARD

Institut universitaire de hautes études internationales, Genève

KENT R.C., et NIELSSON G.P., ed. *The Study and Teaching of International Relations*. Londres - New York, Frances Pinter, Nichols Publishing, 1980, 358 p.

Cet ouvrage collectif édité par deux des directeurs successifs du « United Kingdom Program of the School of International Relations » de l'université Southern California contient les contributions de neuf professeurs qui ont participé à cette expérience pédagogique. L'objectif de ces contributions est de faire le point sur une expérience d'une quinzaine d'années d'enseignement, portant sur les relations internationales, à des étudiants reve-

nus aux études vers 35 ou 40 ans, après plusieurs années de carrière.

Le volume est divisé en quatre parties. La première est consacrée au développement des relations internationales en tant que discipline: d'abord l'approche traditionnelle, basée sur la méthode historique des années 1940 à 1960; puis l'approche behavioriste, et post-behavioriste, pour enfin déboucher sur l'approche réaliste de Morgenthau et les autres.

La deuxième partie traite des problèmes de l'enseignement des relations internationales à des étudiants adultes qui ont eu l'occasion d'acquérir une expérience professionnelle transnationale. On y souligne ce qui différencie ces étudiants des autres sur le plan des attitudes intellectuelles: moins de souplesse mais un très grand pragmatisme venant de leur expérience antécédente, et une tendance à y référer constamment. Dans ces conditions, il est évident qu'une méthodologie particulière s'impose. Cette méthodologie est exposée dans cinq des contributions de cette partie.

La réponse des étudiants au programme d'enseignement de l'École est examinée dans la troisième partie de l'ouvrage qui rapporte et commente les résultats d'un sondage effectué parmi les gradués. La dernière partie évoque les perspectives futures de cet enseignement dans les divers champs du programme.

Il s'agit donc d'un ouvrage que pourront lire avec profit aussi bien les étudiants gradués en relations internationales que les administrateurs de programmes universitaires en relations internationales et en éducation des adultes.

Gérard BEAULIEU

*Département d'histoire
Université de Moncton*

MYTELKA, Lynn K., *Regional Development in a Global Economy: The Multinational Corporation, Technology and Andean Integration*. New Heaven (Conn.), Yale University Press, 1979, 249 p.

L'analyse de l'intégration régionale, qui avait pourtant connu un développement fulgu-

rant tout au long des années 1960, a subi un temps d'arrêt important depuis le début de la décennie 1970. Un peu comme si l'on s'était rendu compte que les approches théoriques proposées jusqu'alors étaient finalement incapables de bien rendre compte de la dynamique du phénomène, en particulier pour ce qui concerne l'intégration régionale dans le Tiers-Monde.

S'en est suivi une désaffection des principaux chercheurs de l'époque face à leur objet d'études ainsi qu'une diminution de la production tant en ce qui concerne les analyses théoriques que les monographies descriptives. Certains, toutefois, ont persévéré de sorte que l'on assiste depuis quelques années à la publication de nouveaux résultats de recherche surtout en ce qui a trait à l'intégration régionale dans le Tiers-Monde.

Cette situation, on le comprendra aisément, n'a rien de fortuit. Ce qui s'est produit c'est que d'autres auteurs, profitant des échecs passés, ont proposé des orientations théoriques nouvelles susceptibles de fournir une meilleure interprétation et donc une analyse plus juste du phénomène étudié.

À cet égard, la contribution théorique la plus significative a, de mon point de vue, été proposée justement par Lynn K. Mytelka. Un auteur que l'on peut considérer, à juste titre, comme l'un des meilleurs spécialistes de l'intégration régionale dans le Tiers-Monde et certainement le meilleur spécialiste nord-américain de l'intégration dans les Andes.

Le livre qu'elle nous présente est un jalon important dans le cadre des réflexions sur le sujet de l'intégration régionale puisqu'il constitue, en quelque sorte, la somme des travaux menés par l'auteur tout au long de la décennie qui vient de s'achever.

Nous avons donc affaire ici à un ouvrage qui apporte beaucoup tant sur le plan de la théorie que du point de vue de la pratique. En ce qui concerne le premier point, il n'est pas exagéré d'écrire que ce livre, de même que l'ensemble des travaux de l'auteur, ont contribué à une réorientation majeure de la recherche théorique sur le sujet de l'intégration régionale dans le Tiers-Monde.